

Nous eussions donc admis sans la discuter l'assertion des auteurs du *Gallia Christiana*, si dans un missel de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle nous n'avions trouvé une peinture qui vient dans une certaine mesure contredire leur opinion. Ce missel, conservé à la Bibliothèque sainte Geneviève à Paris sous le n<sup>o</sup> BB. 2, L., in-fol., contient au verso du folio 112 une lettre ornée où l'on voit la sainte dans une prairie, entourée d'un certain nombre d'animaux que, malgré leur forme assez étrange, il est impossible de ne pas prendre pour des moutons. Il faut dire cependant que dans cette peinture Geneviève ne porte aucun des attributs ordinaires d'une bergère, tels par exemple que la houlette dont on la voit munie dans des représentations postérieures au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle. Son costume, sans être celui d'une dame noble de l'époque, n'a cependant rien qui témoigne la pauvreté. Elle est assise et tient à la main un livre qu'elle paraît lire attentivement. Comme d'autre part dans les textes qui accompagnent cette représentation, et parmi lesquels se trouve en particulier une prose où sont rappelées les principales vertus de la sainte, il n'est fait aucune mention du fait que la peinture semble devoir reproduire, il est fort possible que l'artiste n'ait point eu l'idée qu'on serait tout d'abord tenté de lui attribuer. Peut-être en effet par la présence de ces timides animaux a-t-il voulu symboliser la douceur, la bonté de Geneviève ; ou peut-être les moutons représentent-ils simplement des ouailles. Ajoutons que, de toutes les représentations figurées que nos travaux nous ont amenés à découvrir, aucune ne se rapproche même vaguement de celle que nous venons de décrire <sup>1</sup>. Nous ne prétendons pas assurément avoir tout vu ; les manuscrits où l'on pourrait trouver d'autres types sont innombrables et, à moins de vouloir consacrer plusieurs années à des recherches spéciales, on doit se résigner à en laisser un grand nombre

1) Nous avons même vu deux autres miniatures où sainte Geneviève, tout en étant représentée dans une prairie ou un verger, n'a pas de moutons auprès d'elle et ne porte aucun des attributs de la bergère (Biblioth. S. Geneviève, ms. BB. 2, L., in-fol., XIII<sup>e</sup> s., fol. 77 ;— ms. BB. 4, L., in-fol., XIII<sup>e</sup> s., fol. 464).